

GABON

Commission de l'Apostolat des Laïcs, De la Famille, De la vie

Etaient Présent :

- Mgr Eusebius (Evêque chargé de l'Apostolat des Laïcs, De la Famille, De la vie)
- Père Pédrao Diocèse de Libreville (Aumônier National des jeunes)
- Abbé Martin (Aumônier diocésain des jeunes diocèses d'Oyem)
- Abbé Chris Pullfrish MANFOUMBI MANFOUMBI (Aumônier des jeunes Diocèse de Port - gentil)
- Gaël NZE NZE, Membre de l'aumônerie des jeunes (Oyem)
- NGUEMA ONDO Jean Gaspard (Servant de messe Oyem)
- Paulin EKOME TOUPE (Servant de messe Oyem)
- Parfait MVET ESSONO (Coordinateur C.P.J Oyem)
- OMEME ESSONO Geslin (J.O.C Libreville)
- Gyno MIKALA (CV-AV)
- Roland MiNTSA MI-ENGONGA (J.S.F)
- Danny - Sylver stane MOUSSAVOULT (Pastorale des jeunes Port - Gentil)
- Axel lionel Doukaga MIKALA (Pastorale des jeunes Port - Gentil)
- Yannick Maxime NUEMA (Jeunesse du Monde)
- Arnaud ESSONO (Secrétaire Fédération Catholique des Mouvements)
- Levy ASSOUMOU OGNANE (Président de la Fédération Catholique des Mouvements)
- Hélène Sonia OBAME NKEYGNA (Coordinatrice Nationale du M.E.J)
- Ted DJANI (Coordinateur National J.E.C)
- Firmin MAQOSSO (Coordinateur National G.E.N)
- Willy MBA MBO MBA (Pastorale des jeunes de Libreville)
- Abbé Jean Arsene OBAME ABESSOLO NANG

SYNTHESE FINALE DU TRAVAIL NATIONAL SUR LE SYNODE DE LA JEUNESSE DU 06 AU 09 SEPTEMBRE 2017

I- Généralités sur le Gabon

Officiellement appelé la République Gabonaise, le Gabon est un pays situé en Afrique Centrale avec une superficie de **267 667 Km²**. Traversé par l'équateur, il a des frontières communes du Nord-est au Sud avec la République du Congo (Brazzaville), au Nord avec le Cameroun et au Nord-Ouest avec la Guinée-Equatoriale. Ancienne colonie française, le Gabon devint indépendant en **le 17 Août 1960** et opta pour un régime présidentiel à système démocratique.

Le pays possède une économie dite de rente, car elle repose essentiellement sur les ressources pétrolières, forestières et minières. Il compte parmi les pays africains ayant l'indice de développement humain le plus élevé (**soit 0,684**), qui le place au **110^e** rang mondial (PNUD 2016).

A contrario, c'est l'une des démographies les plus faibles du continent avec une population d'environ **1,8 million** d'habitants – soit une densité sensiblement **6,3 habitants** au Km² (site officiel de l'Ambassade de France) – pour une croissance démographique de **2,1%** (selon une étude de l'UNICEF) et une espérance de vie de **63 ans** à la naissance (PNUD 2016). Près de **73%** de la population vit en zone urbaine, dont **35%** dans la capitale Libreville et ses périphéries. Les zones rurales sont sous peuplées.

On trouve au Gabon environ cinquante (**50**) ethnies issues de diverses régions. Les principaux groupes, du point de vue numérique, sont les Fang, les Mpongwè, les Mbédé et les Punu. Les Pygmées sont un peuple minoritaire et autochtone du Gabon. Ils sont aussi connus sous le nom de « peuple de la forêt », car la forêt constitue leur habitat et leur principale source de subsistance. Ils portent des noms différents selon les régions.

En ce qui concerne la religion, **96,2%** des populations gabonaises sont chrétiennes, dont **65,2%** sont des catholiques, **18%** sont protestantes et **12,1%** sont des fidèles des églises dites indépendantes (ou du « réveil »). A cette population de croyants, l'on compte aussi les musulmans (**0,8%** dont la population est en nette augmentation) et les adeptes des religions animistes (**2,9%**).

II- Brève historique sur le christianisme et situation de la jeunesse.

L'avènement du christianisme au Gabon intervient dans un contexte de renouveau missionnaire qui favorisa le départ de plusieurs missionnaires pour l'Afrique. C'est dans cet élan que les missionnaires spiritains arrivent au Gabon le 28 septembre 1844, deux ans après l'arrivée des missionnaires protestants américains.

L'histoire de l'Eglise Catholique au Gabon (qui appartenait au Vicariat des deux Guinées) commence véritablement avec la première messe célébrée le 29 septembre 1844, par le Père Jean Rémy BESSIEUX et le frère Grégoire, au lendemain de leur débarquement en terre gabonaise. Cette présence de l'Eglise Catholique sera renforcée par l'arrivée des Sœurs de l'Immaculée Conception de Caste, venues avec Bessieux de retour au Gabon après un voyage en France pour des raisons de santé et élevé au rang d'Evêque. C'est alors que l'Eglise va s'impliquer dans l'œuvre sociale et éducative.

Après une longue gestation, l'Eglise du Gabon verra l'ordination de son premier prêtre autochtone, en la personne d'André RAPONDA WALKER, le 23 juillet 1899 à Libreville. Il s'en suivra, dans les débuts des années 1900 d'autres vocations au sacerdoce qui vont connaître une forte progression 82 ans plus tard avec la visite du Saint Père, le Pape Jean-Paul II, du 17 au 19 février 1982.

S'agissant de la jeunesse chrétienne, l'engagement se fait depuis les familles et le banc de l'école qui est sous la tutelle de l'Eglise. L'implication des jeunes connaîtra un tournant décisif avec l'arrivée des mouvements d'action catholiques qui sont devenus le troisième pilier de l'action de l'Eglise depuis 1969. La Conférence Episcopale y accorde une attention particulière, car ces mouvements ont pour but l'éveil de la spiritualité, la réflexion, la prière et l'affermissement de la foi. Parmi les mouvements les plus connus, nous pouvons citer les Scouts, les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, la Jeunesse Etudiante Chrétienne, les Chevaliers de l'Immaculée, la Jeunesse du Monde, Génération Nouvelle et plus récemment le Mouvement Eucharistique des Jeunes.

Cette place accordée à la jeunesse par l'Eglise contraste avec les défis nouveaux qui apparaissent dans les sphères sociopolitiques et économiques. Les récents événements qui ont marqués notre pays (la crise postélectorale de 2016) ont démontré l'omniprésence de l'instrumentalisation partielle de la jeunesse à des fins idéologiques, pour des raisons liées à la crise des valeurs familiales et culturelles, mais surtout un engagement sans témoignage.

En effet, la crise socioéconomique, le chômage, la fracture sociale et les conflits de génération sont autant de facteurs qui influencent négativement de la jeunesse qui croit de moins

en moins au don de soi, à la persévérance, voire à la dimension salutaire de l'épreuve. Les chrétiens, en général, et les jeunes, en particulier, sont aujourd'hui une « foule » de « solitaires » déterminés à réussir par tous les moyens nécessaires, sans considération de l'intérêt général. Ce qui n'est pas sans conséquence néfaste, en l'occurrence l'adhésion massive des jeunes à des sectes pernicieuses, des choix idéologiques qui sont motivés par l'ascension sociale.

Le synode des Evêques pour la jeunesse est une occasion favorable pour mettre en lumière les carences spirituelles et les besoins véritables dont les jeunes n'ont pas conscience et qu'ils ne parviennent pas à discerner. Mais aussi, pour proposer des solutions pour la bonne marche de l'Eglise. Comme il nous a été recommandé, nous aborderons le questionnaire relatif à divers domaines de la vie de la jeunesse.

A- Jeunes, Eglise et société

1) De quelle façon écoutez-vous la réalité des jeunes ?

Il existe des tribunes de rencontres et d'écoute des jeunes, sous la direction des Aumôniers et des responsables laïcs. Nous devons nous former davantage pour effectuer cet exercice de façon adéquate. Cela nous amène à nous interroger sur la qualité de l'écoute : est-ce répondre favorablement ou répondre pour satisfaire le besoin qui est soumis à l'accompagnateur ?

2) Quelles sont les principaux défis et quels sont les opportunités les plus significatives pour les jeunes de votre pays ?

Au Gabon, les jeunes sont confrontés à de nombreux défis et opportunités. En effet, dans une société où les mœurs et la morale semblent disparaître au profit du vice, les défis majeurs peuvent être formulés comme suit :

- La revalorisation de l'identité chrétienne ;
- L'autosuffisance financière des groupes et mouvements (les unités de production);
- La coordination des énergies individuelles.

S'agissant précisément des opportunités, nous retiendrons les points ci-après :

- L'éducation ;
- La formation ;
- La sensibilisation ;
- L'information ;

Les opportunités susmentionnées constituent aujourd'hui les moyens les plus sûrs pour relever tous ces défis. Car à travers ces canaux, les jeunes pourront acquérir les règles de vie grâce au savoir être et au savoir faire.

3) Quels types et lieux d'associations de jeunes, institutionnels ou non, ont davantage de succès dans le milieu ecclésial ? Et pourquoi ?

Les lieux et types d'associations des jeunes qui ont davantage de succès dans le milieu ecclésial sont les suivants :

- Les groupes liturgiques et les mouvements d'action catholiques ;
- La Commission Nationale de la Pastorale des Jeunes (CPJ) ;
- L'Aumônerie Catholique des Universités et Grandes Ecoles (ACUGE) ;
- Les maisons de vie apostoliques (Communauté des Béatitudes, Foyer de Charité, monastère, lieux de formation catéchétiques et de préparation au sacrement du mariage).

Les raisons qui expliquent ce succès sont les suivantes :

- Le charisme, les actions et les activités en adéquation avec les besoins spirituels des fidèles ainsi que le choix des sites abritant lesdites activités ;
- La visibilité lors des célébrations eucharistiques ;
- L'encadrement, la prière, la fraternité, le partage, l'épanouissement, l'édification et l'affermissement de la foi.

L'Eglise au Gabon a pleinement conscience que les mouvements d'action catholiques de jeunesse sont une richesse dans la mission d'évangélisation. Cependant, ils doivent d'abord présenter le Christ à leurs adhérents, puis donneront aisément les enseignements portant sur leur organisation.

4) Quels types et lieux d'associations de jeunes, institutionnels ou non, connaissent le plus de succès en dehors du milieu ecclésial ? Et pourquoi ?

La question des types et lieux d'association de jeunes connaissant le plus de succès en dehors du milieu ecclésial peut être abordée selon deux points de vue.

Premièrement, les mouvements d'action catholiques (Scouts, Chevaliers de l'Immaculée, Jeunesse du Monde, Jeunesse Etudiante Chrétienne, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Génération Nouvelle, Cœur Vaillants – Ames Vaillantes, etc.), compte tenu de leurs missions, connaissent

un grand succès auprès des populations. Les raisons de ce succès résident dans les actions caritatives qui leur ont valu la reconnaissance d'utilité publique.

Deuxièmement, les autres associations de jeunes ayant du succès en dehors du milieu ecclésial, sont tout aussi divers, à savoir :

- Les associations (sportives, politiques, ethniques, socioculturel, etc.) ;
- Les clubs et Organisations Non Gouvernementales ;
- Les mutuelles et groupements de micro-finances (tontines) ;
- Les débits de boissons (bars, snack-bar, boîte de nuit, etc.) ;
- Les espaces publics (parcs, stade, plages, espaces verts, etc.) ;
- Les espaces commerciaux ;
- Les rues et les transports publics.

Les raisons de ce succès sont les suivantes :

- Le souci de l'épargne et le besoin de financements ;
- L'absence de divertissements appropriés ;
- Les opportunités de stages et d'emplois ;
- La formation à un métier ou toute autre qualification.

5) Que demandent concrètement les jeunes de votre pays à l'Eglise d'aujourd'hui ?

Les demandes des jeunes sont les symptômes d'une nécessité profonde, qui se manifeste à travers diverses expressions, lesquelles traduisent de façon ambiguë leur aspiration à la vertu, à l'autonomie et à la maturité.

Au sujet de la vertu, les jeunes ont besoins des témoins aussi demandent-ils :

- Que les prêtres soient davantage crédibles ;
- Que l'accompagnement des fidèles soient plus rigoureuse afin de transmettre aux jeunes des vertus théologiques et cardinales dont ils ne se détourneront pas à l'âge adulte ;
- Que l'Eglise prenne davantage position face aux problèmes socio- politiques.

En ce qui concerne leur autonomie, elle est beaucoup plus financière. Pour y arriver, les jeunes demandent concrètement :

- Une éducation/formation plus rigoureuse sur le sens et la valorisation du bien commun ;
- Une éducation/formation au don de soi et à la promotion des talents en vue de les fructifier (par exemple, acquérir une expérience dans les institutions de l'Eglise – ou dans le cadre professionnel – et la mettre à profit dans l'entreprenariat) ;

- Une éducation/formation à la gestion rigoureuse des ressources et des moyens de subsistance.

Quant à la maturité, les jeunes demandent que l'Eglise œuvre davantage à éveiller leur foi et la raffermir, de manière à acquérir suffisamment de sagesse pour aspirer à des responsabilités au sein de l'Eglise, mais également dans la société.

6) Dans votre pays, quels sont les espaces de participation des jeunes à la vie de la communauté ecclésiale

Au Gabon, l'Eglise offre plusieurs espaces à la jeunesse en vue de sa participation à la vie ecclésiale. Dans les espaces de participation des jeunes, nous entendons les espaces structurels et les tribunes diverses.

Du point de vue structurel, les espaces indiqués sont les groupes et mouvements de jeunesse, les conseils pastoraux paroissiaux dans lesquels les jeunes sont de plus en plus amenés à travailler en étroite collaboration avec le Clergé.

Du point de vue des tribunes, nous considérons l'organisation d'activités diversifiées qui sont tout aussi des occasions d'informer et de former. A titre d'exemple, nous pouvons citer l'organisation d'enseignements, des recollections et retraites, activités caritatives, voire des travaux manuels.

7) Comment et où parvenez-vous à rencontrer les jeunes qui ne fréquentent pas vos milieux ecclésiaux ?

La rencontre des jeunes qui ne fréquentent pas les milieux ecclésiaux s'effectue par des approches diverses. Les lieux de rencontre les mieux indiqués sont les suivants :

- Les familles ;
- Les quartiers ;
- Les transports en commun ;
- Les écoles et universités ;
- Evénements heureux et malheureux (mariages, deuils etc.)
- Les réseaux sociaux.

L'approche consiste d'abord en une attitude exemplaire et un témoignage de vie qui suscite la curiosité puis l'intérêt des jeunes. Il va sans dire que le port des signes et symboles religieux joue un rôle important dans cette approche.

Par ailleurs, selon une approche proactive, ces espaces désignent des événements à caractère juvénile pour attirer les jeunes, à travers : des tournois de football, basket, jeu de dame, des

concerts religieux, des soirées culturelles, des activités religieuses qui se tiennent dans les lieux publics (pèlerinage de la croix, chemin de croix, bonnes actions, visites des malades, etc.).

B- La pastorale des vocations pour la jeunesse

8) Quelle est l'implication des familles et des communautés dans le discernement des vocations des jeunes ?

Les familles font la confusion entre la vocation sacerdotale, à la vie religieuse et les vocations sociales, en particulier le mariage. Pour elles le terme vocation traduit exclusivement le sacerdoce et la vie consacrée. En conséquence, les parents craignent pour eux-mêmes, en ce sens qu'ils se disent qu'ils n'auront pas de descendance (ou d'héritier) pour perpétuer leur lignée. Paradoxalement elles sont prêtes à soutenir les jeunes spirituellement, moralement et financièrement, à condition que ce ne soient pas leurs enfants. Toutefois, dans certaines régions, on observe une implication effective des familles, mais le ratio au niveau national témoigne d'une implication minimale.

S'agissant de la communauté, son implication s'observe autour des associations et groupes proposés par l'Eglise, tels que le groupe « appel » qui sont présents dans la quasi-totalité des paroisses, les associations des laïcs qui soutiennent les personnes consacrées, les prêtres et la Commission Archidiocésaine des « vocations et vie religieuse ».

9) De quelle manière les écoles et les universités ou d'autres institutions de formation (civiles ou ecclésiales) contribuent-elles à la formation au discernement des vocations ?

Dans les institutions de formations civiles, la contribution consiste principalement en l'acceptation des structures religieuses telles que Les Aumôneries et les mouvements d'action catholiques. Toutefois, nous notons l'absence de lieu de formation de ces responsables aux fins de contribuer au discernement vocationnel.

S'agissant des écoles sous la tutelle l'Eglise, leur contribution est plus que considérable car on observe l'implication de toutes les autorités de l'Eglise.

10) Dans quelle mesure tenez-vous compte du changement culturel qu'entraîne le développement digital ?

Nous pensons que les nouvelles technologies entraînent véritablement un changement culturel aussi plusieurs aspects positifs peuvent être énumérés :

- L'enregistrement des célébrations eucharistiques en son et en image ;

- Le partage d'information (textes liturgiques à temps réel avec les autres), exhortations et reprise complète des homélies.

Pour les aspects négatifs, nous pensons que la menace d'oublier notre propre culture peut être envisageable, il convient pour les autorités de l'église de sensibiliser sur l'utilisation positive de ces nouveaux outils.

11) De quelle façon les Journées Mondiales de la Jeunesse ou d'autres événements nationaux ou internationaux parviennent-ils à rentrer dans la pratique pastorale ordinaire ?

Les Journées Mondiale de la Jeunesse et les événements nationaux nous permettent de redécouvrir l'Évangile en ce sens que les thématiques y relatives sont tirées des Saintes Écritures.

En effet, il s'agit des événements qui se caractérisent par une approche toujours innovante de l'évangélisation. Par exemple, les JMJ ont inspiré l'organisation des Journées Nationales de la Jeunesse depuis 2008, ainsi que des événements ayant pour but de prier pour l'église et la nation sous toutes ses composantes. Nous avons aussi dans le même esprit des rencontres qui concilient évangélisation et activités socioculturelles avec l'évangélisation du jeune par le jeune et la pratique de l'œcuménisme.

Aujourd'hui, nous voulons mettre davantage l'accent sur la pastorale des enfants avec l'organisation de la Journée de Droits de l'Enfant (JDA) et la Journée de l'Enfant Africain (JEA) en mettant en évidence la dimension chrétienne de ces célébrations.

12) Comment sont conçus les expériences et les parcours de pastorale des vocations des jeunes dans votre Diocèse ?

Les expériences et les parcours dans la pastorale des vocations débutent généralement avec le témoignage des personnes consacrées. De cette rencontre va naître un processus de formation avec la catéchèse, puis, l'engagement dans les groupes et mouvement d'action catholique ou les deux parcours simultanés. De même, il y'a l'organisation des camps de jeune, le dialogue des prêtres avec les jeunes et leur ouverture par leur disponibilité à l'écoute de la jeunesse et à la création des groupes et mouvements dans les paroisses. A ce qui précède, s'ajoute pour les grands séminaristes les stages canoniques, les stages de vacances et le stage communautaire pour mieux les suivre.

C- Les accompagnateurs

13) Quel temps et quelle place les pasteurs et les autres éducateurs consacrent- ils à l'accompagnement spirituel et personnel ?

En matière de temps accordé par les accompagnateurs aux jeunes pour leur suivi spirituel dans l'église, il faut dire que les réalités varient d'un diocèse à un autre et d'une paroisse à une autre.

En effet, dans les grandes agglomérations, les accompagnateurs sont beaucoup plus occupés et les jeunes laissés pour compte. Par contre, en milieu rural, non seulement le temps accordé par le clergé n'est pas conséquent mais encore un problème d'effectif des équipes pastorales se posent dans certaines paroisses. Notons toutefois que les jeunes sont suivis spirituellement par toute personne ayant une charge à l'église.

Ainsi, les pasteurs accompagnent spirituellement les jeunes à travers l'écoute, les conférences et les campagnes d'évangélisation qu'ils organisent, et pour ce qui est des autres éducateurs nous avons les temps de rencontres, d'informations et de sensibilisations, des visites, des retraites, des recollections, la préparation et la réalisation de toutes ces activités.

14) Quelle initiative et itinéraire de formation sont mises en œuvre pour les accompagnateurs des vocations ?

Les initiatives et les itinéraires de formation sont mise en œuvre de manière générale et ne sont pas spécifiques pour les accompagnateurs des vocations. Il y'a là un besoin considérable de formation des formateurs ou encadreurs voire des accompagnateurs des vocations.

La proche générale est dictée par les enseignements proposés aussi aux laïcs qui ne favorisent pas un renforcement des capacités des accompagnateurs des vocations.

15) Quel accompagnement personnel est proposé dans les séminaires ?

De manière générale, le séminaire a un père spirituel qui s'occupe du suivi de tous les séminaristes. De plus, chaque séminariste est tenu d'avoir un accompagnateur avec qui il aura des rencontres pour son suivi.

D- Questions spécifiques à l'Afrique

a- Quelle vision et structure pastorale des vocations pour les jeunes répondent au mieux aux besoins de votre continent ?

Les visions et structures de pastorale des vocations pour les jeunes qui répondent mieux aux besoins de notre continent sont celles proposées : pastorale d'ouverture et de proximité de la part du clergé qui faciliterait un rapprochement plus significatif avec les jeunes ; puis une évangélisation des jeunes par les jeunes afin que le message de l'évangile y demeure en eux.

Concernant les structures de pastorale de vocation, nous dirons simplement : les groupes, mouvements ecclésiaux et les maisons de formations tels que les séminaires, couvents, monastères sont des structures adéquates pour une bonne pastorale des vocations pour les jeunes de notre continent.

b- Comment interpréter la « paternité spirituelle » dans les contextes où l'on grandit sans la figure paternelle ? Quelles formations offrez- vous ?

De prime abord, l'enfant était celui de toute la communauté, il convient de signifier que la paternité dans les contextes où on grandit les enfants sans la figure paternelle dans la société africaine n'avait aucun incident majeur sur le développement social et son intégration dans la société.

Dans la tradition africaine, l'enfant n'appartenait pas seulement au géniteur mais à la communauté. Il bénéficiait donc de l'encadrement et de l'éducation de toute la famille au point où l'absence du géniteur ne se faisait pas ressentir. Toutefois, le brassage culturel a entraîné une profonde mutation qui a considérablement dilué cette réalité.

La paternité spirituelle s'inscrit dans l'optique pour le jeune de trouver une référence un modèle de vie dans l'église. Aussi, sans la figure paternelle, tout adulte dans la foi et tout aîné est censé être pour le plus petit un père, capable de lui prodiguer des conseils et montrer le chemin à suivre. Ce père spirituel subviendra également aux besoins matériels et sociaux de cet enfant. La formation ou l'éducation se donnent à tous les niveaux à savoir scolaire, social et économique. C'est donc une formation intégrale tenant compte de tout homme. Dans ce cas de figure pour le chrétien, la valeur morale chrétienne s'inscrira dans la continuité de l'éducation familiale.

c- Comment parvenez- vous à communiquer aux jeunes que l'église a besoin d'eux pour bâtir son futur ?

Pour faire comprendre aux jeunes que l'église a besoin d'eux pour bâtir son futur, il faut que ce dernier se sentent impliquer dans l'organisation et le fonctionnement de l'église. Pour le faire savoir aux jeunes, de nombreux groupes et mouvements organisés des jeunes sont créés dans chaque paroisse. Ces groupes favorisent l'épanouissement des jeunes et promeuvent leur présence dans l'église. La proximité des prêtres envers les jeunes fait également savoir à ce dernier que l'église a besoin d'eux. En leur confiant des responsabilités, l'église par ses pasteurs montre ainsi que ces jeunes sont importants pour elle. C'est dans cette optique qu'elle tient compte de leurs différents avis et leur permet d'agir librement dans leurs responsabilités par l'encadrement même de l'église.

3- Mise en commun des expériences

1. Proposition d'activité pastorale

Parmi les principales typologies pratiques d'accompagnement et de discernement des vocations nous citerons les activités à caractères :

- Spirituel : camps, recollection, retraite ;
- Caritatif : bonnes actions ;
- Educatif : enseignements et formations ;
- Ludique : Socioculturelle, rencontre sportive.

Ces activités permettent à l'aumônier des jeunes ou aux différents accompagnateurs spirituels d'être proche des jeunes et ainsi de les observer, de déceler en eux le moindre signe de vocation afin de les faire grandir.

• Différents types d'expérience :

➤ Journées Nationales des Jeunes et Journées Diocésaines des Jeunes

a) Description

Les Journées Nationales de la Jeunesse sont un grand rassemblement national des jeunes chrétiens catholiques à l'invitation de la Conférence Episcopale du Gabon dans un diocèse. Par contre, les Journées Diocésaines des Jeunes présentent la même réalité au niveau diocésain et sont convoqués par l'évêque. Aussi, les JNJ et les JDJ sont les plus grandes rencontres nationales du Gabon. La finalité de ces rendez-vous consiste à renforcer la foi, en partageant

de nombreux témoignages, à la lumière de l'Évangile, dans le but de raffermir la foi des pèlerins.

En effet, de nombreux chrétiens vivent leur foi de manière assez introvertie, se limitant soit au cadre familial, soit au cadre paroissial. D'autres, en revanche, en dépit de leur engagement, ne sont limités qu'au cadre diocésain. Aussi, les JNJ donnent la possibilité aux jeunes de vivre des expériences chrétiennes dans un cadre plus large.

Ces deux (2) rencontres permettent d'abord à ceux qui n'ont pas pu se rendre aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) de vivre la même expérience sur le plan local. C'est la raison pour laquelle le thème des JMJ y est repris tout en l'adaptant aux réalités qui nous sont propres. Ensuite, les JDJ sont une occasion pour l'Évêque de s'adresser aux jeunes de manière directe aux jeunes du diocèse.

Cette activité se déroule nécessairement dans une paroisse bien précise du diocèse. Un programme y est élaboré de façon bien détaillé et qui prend en compte les messes, les confessions, méditations, les prières, chemins de croix, les enseignements, les veillées, les méditations personnelles et communautaires, le sport, les jeux, les découvertes et les activités socioculturelles. A cela s'ajoute la pratique des tâches ménagères par les jeunes.

Les acteurs principaux JNJ et des JDJ sont les jeunes de toutes les paroisses du diocèse.

b) Analyses

- **Les objectifs de cette activité sont :**

- Fortification et partage de la foi
- Education, évangélisation des jeunes ;
- Découverte des différentes paroisses et sites du diocèse ;
- Rencontre entre jeunes des différentes localités ;
- Echange culturel et partage des différentes expériences de la vie spirituelle et sociale entre les jeunes.

- **Les prémisses théoriques sont :**

- Prise de conscience ;
- Changement de conception de la vie ;
- Capacité d'adaptation d'une autre forme de vie moins aisée ;
- Suppression des classes sociales ;
- Bonne ambiance entre les jeunes.

• **Les intuitions les plus intéressantes sont :**

- Prière spontanée ;
- Volontariat ;
- Animation spontanée ;
- Découverte de soi.

c) Leur évolution

On découvre que ces institutions prennent de l'ampleur durant la rencontre. D'autres jeunes vont davantage exprimer ces intuitions en famille ou dans leurs paroisses respectives parce qu'ils n'ont peut-être pas la possibilité et le courage de suivre le mouvement d'ensemble devant toute la communauté.

c) Objectifs

d) Les objectifs atteints sont :

- Grand rassemblement des jeunes du diocèse ;
- Transmission du message ;
- Pratique de nouvelles expériences ;
- Pratique régulière et permanente de la prière (lectio divina, messe, confession) ;
- Prise de conscience

e) Les points de force sont :

- La bonne organisation ;
- Solidarité ;
- Sponsoring ;
- Les caravanes de sensibilisations ;
- Les annonces paroissiales ;
- La méditation ;
- L'adhésion parentale ;
- Le soutien paroissial.

f) Les points de faiblesse sont :

- La faible participation des jeunes aux sacrements de réconciliation et à l'eucharistique.
- Présence des jeunes touristes
- Incapacité de passer de l'émotion à l'action c'est-à-dire faire le relai du message reçu.

g) Retombées sociales sont :

- Ferveur ou liesse populaire des JNJ et les JDJ ;
- Très forte participation à la vie économique dans la localité abritant la rencontre ;

- Sensibilisation indirect des habitants de la localité ;
- Prise de conscience des jeunes sur le site qui nous accueille.

h) Retombées culturelles sont :

- Découverte de la culture des autres sur les plans culinaire, vestimentaire, folklorique, linguistique, éducatif.

i) Retombées ecclésiales sont :

- Echanges d'expérience spirituelle.
- Découverte des nouveaux chants religieux.
- Echange dans la pratique.
- Autofinancement.
- Fréquentation entre jeunes d'une même paroisse ou pas.
- Dynamique flexible dans la prière communautaire et personnelle.

L'expérience des JNJ et JDJ est formative d'une part parce qu'elle évangélise, sensibilise sur les valeurs de l'église ; d'autre part parce que l'effet de masse développe des nouveaux automatismes car ce qu'on apprend en groupe peut rester en nous comme un acquis. Ces deux activités sont aussi un moyen de nous approprier et mieux appréhender le message que le pape adresse aux jeunes du monde.

L'église particulière par cette rencontre nous fait comprendre le message du pape et nous fait revivre la joie vécue autour du pape malgré la différence d'espace et de temps.

➤ **La Nuit des Guetteurs.**

La Nuit des guetteurs est une activité de l'Eglise qui s'inspire du Psaume 130 « *J'espère Yahvé et j'espère de tout mon âme et j'attends sa parole ; mon âme attend le Seigneur plus que les veilleurs de l'aurore ; plus que les veilleurs de l'aurore, qu'Israël attend Yahvé* ». De même, dans le **livre prophétique d'Ezéchiel au chapitre 3, versets 17 à 21, puis au chapitre 33, versets 1 à 9**, Dieu nous enseigne par la bouche de son prophète que nous devons veiller et prier pour le salut des âmes. Cette activité vise la prise de conscience de notre mission des baptisés, notamment la responsabilité vis-à-vis de notre pays, du peuple de Dieu et la conversion des âmes au moyen de l'évangélisation. C'est dans cet esprit que la Commission Pastorale des jeunes a eu l'initiative de la Nuit des Guetteurs. L'activité est précédée de plusieurs catéchèses pour amener les potentiels participants à comprendre l'intérêt d'une telle activité en tant que chrétiens.

Elle (l'activité) consiste en une veillée de prière, précédée d'un grand rassemblement dans trois paroisses, voisines au site principal de l'événement, aux fins de prier aux intentions de l'Eglise (par l'entremise de la méditation du chapelet), suivi d'une exhortation inspirée du texte biblique à l'origine de l'événement. Les participants, des jeunes (en majorité) et des adultes issus de tous les horizons, se rendent ensuite dans le site principal de l'activité en procession et dans la prière.

La suite de l'activité porte sur des enseignements, à la lumière d'une thématique centrale, animés par les prêtres ou par les jeunes choisis. Conjointement, les participants peuvent recevoir le sacrement de réconciliation. Au terme des enseignements, l'assemblée est invitée à l'adoration du Saint Sacrement, et la veillée de prière s'achèvera avec la messe dominicale.

Au bout de quinze (15) éditions, l'on a constaté le besoin grandissant chez les jeunes de vivre une véritable expérience de foi.

➤ **Le pèlerinage de la Croix.**

C'est une activité inspirée de la Croix des jeunes des Journées Mondiales de la Jeunesse. Initiée par la Commission Pastorale des Jeunes depuis plus d'une quinzaine d'année, le pèlerinage de la Croix s'inscrit dans la mission donnée aux jeunes par le Pape Jean-Paul II en 1984, leur demandant de porter au monde la croix comme signe de l'amour du Christ pour son peuple.

Cette activité, en générale, se déroule dans les paroisses, mais débute par un temps de prière et d'évangélisation dans un lieu public à proximité de la paroisse qui va accueillir la croix. Puis la croix est portée en procession jusqu'au lieu indiqué. Pour chaque pèlerinage, une thématique biblique est retenue. Ce qui permet aux membres de la Commission Pastorale des Jeunes d'évangéliser et d'exhorter les jeunes de la Communauté d'accueil. Ces derniers organisent à leur tour des temps de prière et de partage de la parole autour de la Croix, pendant toute la durée de son séjour, puis vont la transmettre à une autre paroisse ou diocèse (sous la supervision de la Commission Pastorale des Jeunes).

Le pèlerinage de la Croix a pour objectif de raffermir la jeunesse dans sa foi chrétienne, la doctrine de l'Eglise et son identité. Il faut dire qu'avec la recrudescence des sectes et leurs attaques à répétition sur l'Eglise Catholique, son enseignement et sa doctrine, les jeunes, principales cibles et victimes se mettent à douter de tout ce qui est en rapport avec la croix et l'Eglise. Aussi, les membres de la Commission Pastorale des Jeunes et leur Aumônier

participent à l'effort de l'Eglise dans sa lutte contre les hérésies qui se font grandissantes dans l'esprit des chrétiens.

Depuis plus d'une décennie, le pèlerinage de la Croix a toujours reçu l'assentiment de toutes les communautés et paroisses qui l'ont accueillie. La croix des jeunes a eu pour effet de raffermir et raviver la foi des jeunes, surtout ceux qui vivent dans les périphéries. De plus, ceux qui participent à cette activité avouent qu'ils ont un autre regard sur la tradition de l'Eglise et sa doctrine, mais surtout lorsqu'ils comprennent et réalisent que la doctrine et la tradition ont un fondement biblique. En d'autres termes, le pèlerinage de la Croix incite à une redécouverte de l'Eglise et du dépôt de la Foi chrétienne.

➤ **La Nuit de l'Evangile**

La Nuit de l'Evangile, comme l'indique son nom, est une nuit d'évangélisation du jeune par le jeune.

A l'initiative de la Commission Pastorale des Jeunes, le déroulement de cet événement est semblable à celui de la Nuit des Guetteurs, à la seule différence qu'en plus des enseignements donnés par les prêtres et les religieux, les jeunes sont les principaux acteurs. En effet, c'est au moyen de sketches, mimes et chants, à la lumière de l'Evangile, que les jeunes interpellent l'assistance en mettant en scène des phénomènes de société qui peuvent porter préjudice aux chrétiens dans leur vie de foi mais aussi donner un idéal chrétien à toute la société.

La Nuit de l'Evangile apparaît au lendemain du jubilé de l'an 2000 et des Journées Mondiales de la Jeunesse organisées la même année à Rome. De plus, le phénomène du fondamentalisme religieux était à son paroxysme. L'idée est venue du fait que, au terme de l'année académique, il fallait que le jeune rende grâce pour les bienfaits qu'il avait reçus.

L'objectif est de faire prendre conscience aux jeunes que l'Evangile est au cœur de nos réalités quotidiennes. Aussi, les adolescents et les enfants sont les acteurs indiqués pour dépeindre cette réalité sur scène. Ils viennent en fait illustrer les enseignements qui précèdent ces prestations.

Ces activités, et l'assentiment qu'ils suscitent, témoignent du besoin de notre jeunesse de se construire spirituellement.